

A l'échelle
grandeur nature

Exposition
d'art
contemporain
Parc
Navazza-Oltramare
Chemin
Pré-Monnard 33
Petit-Lancy
Genève

11.06 –
03.10.2010

Guillaume Arlaud
Rudy Decelière
Vanessa Mayoraz

A l'échelle
grandeur nature

« A l'échelle », c'est le propre de toute représentation. Faire quelque chose à l'échelle, c'est instaurer un rapport représentatif entre des mesures réelles et celles représentées à une autre dimension au moyen de maquettes, cartes géographiques, photographies, etc. Il s'agit dans tous les cas d'une abstraction de la réalité, d'une représentation.

Les travaux proposés ici articulent cette idée d'une façon déroutante. Ils utilisent le rapport de mesure de manière figurée, redessinant un champ sensoriel dont les unités de grandeur correspondent point par point à une expérience et une représentation décalées du lieu. Autre enjeu de taille : la visibilité. Les œuvres, en effet, entrent en relation avec un espace public immense – le Parc Navazza-Oltramare – un environnement naturel qui crée l'étonnement, entre prairie, forêt et rivière.

Les artistes invités envisagent donc leur projet dans ce contexte. Ils ont appréhendé le territoire et ses données caractéristiques à l'échelle 1/1, pour en concevoir une représentation et lui donner une visibilité. Ces interventions, en tenant compte du génie du lieu, produisent comme par enchantement une nouvelle expérience 1/1, fondamentale, car elle déplace les habitudes et le regard du promeneur, et enclenche une perception et une expérience autres du lieu.

Ces installations se déplacent à la lisière de l'invisible et du visible. Elles font voir et entendre un espace que le visiteur reconstruit à l'échelle de son imaginaire, en prêtant l'oreille à une nouvelle texture sonore et en contemplant une nature rehaussée. Elles existent dans le regard et la projection de chacun.

Isabelle Papaloïzos,
commissaire invitée

La Ville de Lancy a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition
« A l'échelle grandeur nature »
au Parc Navazza-Oltramare, jeudi
10 juin 2010 dès 18 heures.

Visites à vélo des expositions à Lancy
Trois visites commentées à vélo sont organisées au départ de la Mairie de Lancy les dimanches 13 juin, 27 juin et 26 septembre 2010. Des vélos électriques sont mis gracieusement à disposition, les vélos personnels, électriques ou non, sont les bienvenus.

Les 13 et 27 juin 2010 à 15 heures,
Mairie de Lancy
A l'échelle grandeur nature
Parc Navazza-Oltramare
La Villa – Une exposition de Denis Savary
Villa Bernasconi
Dentelles et autres fantômes
Ferme de la Chapelle

Le 26 septembre 2010 à 15 heures,
Mairie de Lancy
A l'échelle grandeur nature
Parc Navazza-Oltramare
Richard Höglung
Villa Bernasconi
Ebauches de nus
Ferme de la Chapelle

Sur inscription auprès du Service
culturel de Lancy, 022 706 15 33

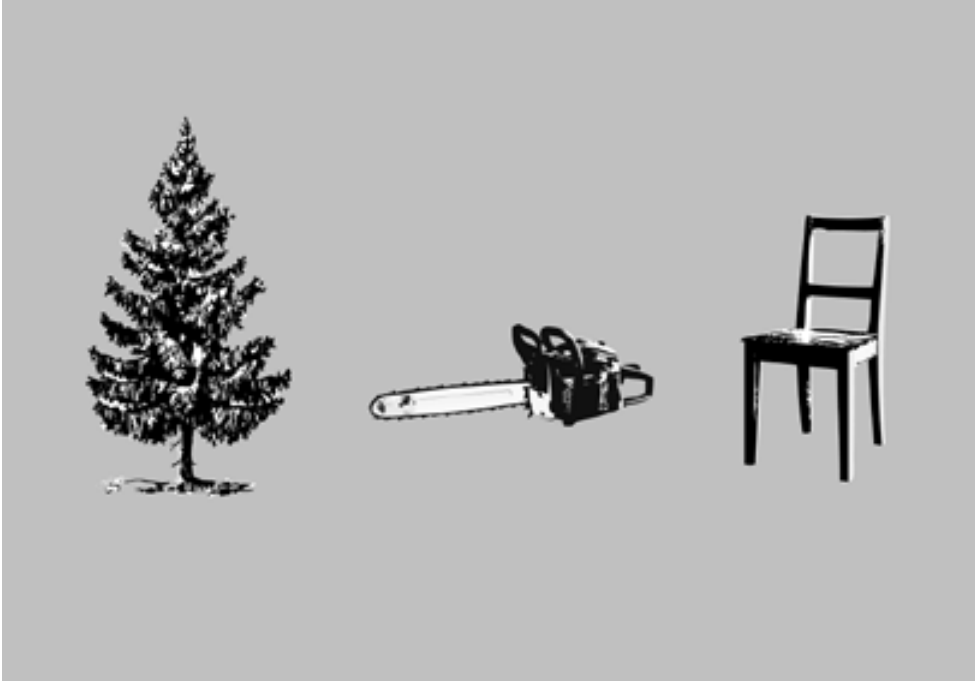
Parc Navazza-Oltramare
Chemin Pré-Monnard 33
1213 Petit-Lancy
www.lancy.ch

Villa Bernasconi
Route du Grand-Lancy 8
1212 Grand-Lancy
www.villabernasconi.ch

Ferme de la Chapelle
Route de la Chapelle 39
1212 Grand-Lancy
www.fermedelachapelle.ch



1



1 Guillaume Arlaud
Vit et travaille à Genève

Guillaume Arlaud interroge les matériaux et leurs qualités, questionne la technologie, explore l'espace et sa construction. Il analyse les phénomènes physiques avec la précision d'un horloger et la curiosité d'un chercheur, s'intéressant entre autres aux effets provoqués par les ondes électromagnétiques ou aux propriétés d'un mécanisme.

Le plus souvent réalisées in situ, ses interventions prennent la forme d'installations mettant en scène divers objets, mécaniques ou industriels, tels que des moteurs, des vibreurs, qu'il emploie dans des conditions inhabituelles, détournant leur fonction première pour produire un décalage entre l'usage et l'utilité attendue et convenue. En s'emparant de leurs possibles qu'il déplace, il crée un univers poétique, teinté d'absurdité.

Guillaume Arlaud recourt au son également, concevant des enregistrements qui, en spatialisant l'audition, révèlent la complexité des liens entre un objet et son environnement. Pour cet événement dans le parc, l'intervention de l'artiste conçue pour l'étroite allée d'épicéas capte l'attention du promeneur, le distrait de son cheminement, troublant l'idée même de la nature du lieu.

2 Rudy Decelière
Vit et travaille à Genève

Plasticien du son, Rudy Decelière sonde l'univers acoustique d'un milieu – naturel, urbain ou bâti – en capte les ondes et met en relief par nappes sonores successives un nouvel espace, dont l'expérience sensorielle est transformée. Travaillant les masses, composant des plages, arrangeant les couches pour donner une visibilité aux bruits, aux sons, qui constituent l'environnement, il façonne des champs sonores et visuels où le potentiel narratif propre au lieu se déploie.

Ses interventions provoquent des relations singulières entre l'audition et la vision, produisant une atmosphère insolite. Le spectateur se voit projeter dans une étendue spatio-temporelle aux coordonnées réinventées, à la fois dilatée et condensée, il s'y plonge et échafaude à son tour une histoire, tisse des liens invisibles, faisant surgir des images.

En arpentant le Parc Navazza-Oltramare, l'oreille à l'affût, l'artiste décèle la trame d'un récit possible. A l'écoute des espaces, des matières, des images, il altère la résonance d'une zone que le promeneur découvrira en s'attardant. Notre façon de percevoir et de vivre le lieu se voit métamorphosée, nous faisant basculer dans un espace fictionnel.

3 Vanessa Mayoraz
Vit et travaille à Genève et New York

Le travail de Vanessa Mayoraz privilégie la relation aux gens et au lieu, il questionne le rôle de l'art et sa visibilité en termes de production et de réception. La mémoire, la collection, la trace, la transmission et la fragilité inhérente à chacune sont au centre de sa démarche, qu'elle articule autour du quotidien. Elle explore les habitudes et décale gestes et regards de leur routine.

Vanessa Mayoraz propose ici de réensemencer une parcelle du terrain du Parc Navazza-Oltramare avec une prairie indigène qui rehaussera sa nature, comme on rehausserait d'aquarelle un dessin à l'encre. Ce geste subtil retravaille le paysage par touches discrètes pour en modifier la perception.

Ce projet se développera au fur et à mesure que les semaines passeront. A la lisière de la visibilité, il trace les contours d'un champ de représentation que le promeneur peut appréhender en le traversant, en éprouvant sa fragilité et sa nature artificielle, à la merci de son regard. Il est amené à revoir son environnement. On pourrait même imaginer, s'il le souhaitait, qu'il prenne un sachet de graines de cette même prairie et les sème, prolongeant le geste et la pérennité de l'intervention artistique.

2



3

